

même-tems un coup de pistolet d'un des complices, qui acheverent de le massacrer à coups de sabre. Après quoi le Chef du complot, ayant le sabre à la main, se mit à la place du Dey, & dit à ceux qui étoient présens : *J'ai fait une action loisible en tuant le Dey. Je suis son successeur. Nous sommes tous frères. Que l'on arbore l'Etendart, & que la Musique se fasse entendre, pour annoncer au peuple que je suis proclamé Dey.* Il ordonna en même-tems aux Secrétaires du Divan, de le saluer en cette qualité, & de prononcer une Prière pour la bénédiction de son règne. Soit qu'il n'y eut qu'une partie de la Milice engagée dans ce complot, ou que les conjurés n'eussent pas bien pris leurs mesures, la confusion que l'on remarqua parmi eux déterminâ les Officiers du feu Dey à profiter de cette circonstance. Ils y furent d'autant plus engagés, qu'ils virent leur parti s'accroître à chaque instant. Aussi-tôt ils barriçaderent les portes, doublerent les gardes; & ayant rendu l'intérieur du Palais inaccessible, ils firent feu sur les conjurés, dont ils tuèrent les principaux, de même que leur Chef. Après quoi ils proclamèrent en qualité de Dey *Ali-Effendi-Aga*, Chef de la Cavalerie Maure, qui est un homme de résolution & courageux. Le système pacifique qui a régné à *Alger* depuis 25 ans, étoit le motif dont les factieux s'étoient servis pour exciter une révolution, afin d'obliger la Régence à rompre la paix avec les Puissances Chrétiennes : Mais il y a de grandes raisons à présumer, que le nouveau Dey ne s'écartera point des maximes de son prédécesseur.